

«À la Marpa,
je me sens en sécurité»

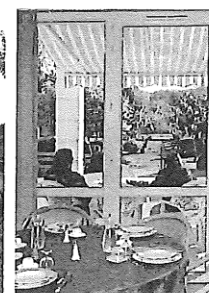
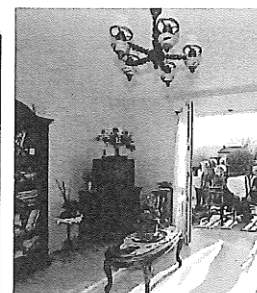


Odile Pujol,
résidente à la Marpa de
Pont-du-Casse
(Lot-et-Garonne)

« Pour aménager mon logement, j'ai apporté ma chambre. L'un de mes fils m'a offert un living. Le matin, je prépare mon petit déjeuner dans la kitchenette, c'est plus simple. Je vais déjeuner et dîner dans la salle à manger commune. Nous établissons le menu de la semaine tous ensemble. C'est bon de pouvoir manger ce que l'on aime. C'est aussi le lieu de convivialité dans lequel nous jouons aux cartes et faisons un peu d'exercice.

Dans ma chambre j'ai la téléassistance pour appeler en cas de besoin. Le personnel est très prévenant. Il répond à mes attentes plutôt deux fois qu'une. Pour les soins, j'appelle mon médecin si je tombe malade. Les infirmières viennent quotidiennement. En ville il y a deux pharmacies.

Pour m'occuper il y a un jardin devant mon appartement : j'y ai planté des fleurs et des rosiers de mon ancien jardin. Je profite également du club de loisirs de la ville. Nous faisons de la marche et finissons par un restaurant. Quand je veux aller plus loin, je profite des navettes pour Agen. Mes enfants et petits-enfants me rendent visite dès qu'ils peuvent. »



Les raisons du bien-être

Un lieu à taille humaine

Toujours moins de 25 résidents, telle est la règle d'or de la Marpa. Ainsi, chacun peut profiter de son logement (T1 bis ou T2 pour les couples) de manière absolument privative tout en connaissant tout le monde. Une vraie maison où l'on peut apporter son animal favori, conserver ses habitudes et vivre en liberté.

Une maison pleine de vie

À la Marpa on reçoit sa famille et ses amis. Les activités proposées sans obligation, comme la gym par exemple, permettent de rester en

forme et «bien dans sa tête». Comme elle est proche du centre bourg avec ses commerces et services, cela facilite les courses et les sorties.

Personnel attentif et chaleureux

Diplômée et formée à sa fonction, la responsable organise la vie de la maison. Les agents polyvalents – six en moyenne – sont là pour accompagner les résidents suivant leur volonté. Ils proposent des animations et coordonnent les interventions du médecin, des infirmières ou des services extérieurs comme les aides à domicile.

Logement social

Comparée à d'autres formules d'accueil et compte tenu de la qualité des prestations, la Marpa est une structure d'hébergement à coût modéré. De plus, les résidents peuvent bénéficier des aides au logement et de l'allocation pour l'autonomie exactement comme à domicile. Chaque mois, une facture claire et détaillée permet de garder la maîtrise de son budget.

La sécurité d'abord

La présence des autres résidents est rassurante. Le personnel veille au bien-être de chacun et assure une permanence 24 heures sur 24.

Dès qu'il le faut, notamment la nuit, le service de téléassistance permet d'appeler de l'aide.

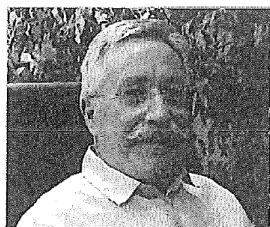
Au cœur de la commune

La Marpa est aussi une source d'emplois locaux. Elle contribue à faire fonctionner les commerces et l'artisanat de proximité. Ouverte sur l'extérieur, ses résidents participent pleinement à la vie associative, notamment aux clubs d'ânés. Les partenariats avec les écoles favorisent les échanges avec les enfants.

«Être responsable d'une Marpa, c'est avant tout assurer une présence. Cela sécurise. Mon rôle est aussi de coordonner les interventions des aides à domicile, médecins ou infirmières auprès des résidents. Le personnel est là pour rassurer et être à l'écoute. Ensemble, nous favorisons le bien-être en répondant au plus près des besoins des résidents.»



Karina Mahi, responsable de la Marpa de Grandvillars (Territoire de Belfort)



Dominique Bruyer, médecin.

«J'assure l'accompagnement médical de huit résidents. Activité de suivi médical "classique" du patient avec

une meilleure observance des prescriptions, au sein de l'établissement, mais aussi l'accompagnement péri-médical au niveau de la prévention (hygiène, suivi infirmier, assistante de vie, aide à domicile) en collaboration avec la responsable de maison. Vivre en Marpa occasionne généralement une reprise de confiance et une re-socialisation par de nouveaux contacts.»



Jean-Luc Orset, maire de Saint-Jean-le-Vieux (Ain)

«La Marpa a créé neuf postes au total et fait travailler, entre autres, une intervenante en gym qui habite la commune. Elle contribue à l'activité de la pharmacie, des boulangeries, etc. Certains résidents se déplacent chez la coiffeuse et l'esthéticienne. Le projet d'animation de la Marpa met l'accent sur le lien avec le monde associatif et scolaire.»

Les Marpa

La force d'un réseau national appuyé par la MSA.

Avec plus de 200 maisons dans toute la France, les Marpa forment le premier réseau national de petites unités de vie.

Elles sont regroupées au sein de la Fédération nationale des Marpa : son rôle consiste, entre autres, à accompagner la démarche qualité des établissements et à former les nouvelles responsables ainsi que les personnels.

Initiatrice du programme Marpa il y a plus de vingt ans, la MSA (régime de protection sociale du monde agricole) participe financièrement à la construction et à l'équipement des «maisons d'accueil et de résidence pour l'autonomie».

La MSA est détentrice du «label Marpa» garant de la qualité des prestations apportées.

www.marpa.fr

Fédération Nationale des Marpa
Les Mercuriales - 40, rue Jean Jaurès
93547 Bagnolet Cedex
Tél : 01 41 63 86 95
Courriel : fn_marpa.blf@ccmsa.msa.fr



Un vrai
chez soi
ouvert sur
la vie

le choix du bien-être

www.marpa.fr

Marpa